

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messenger suisse

Band: 19 (1973)

Heft: 12

Rubrik: Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

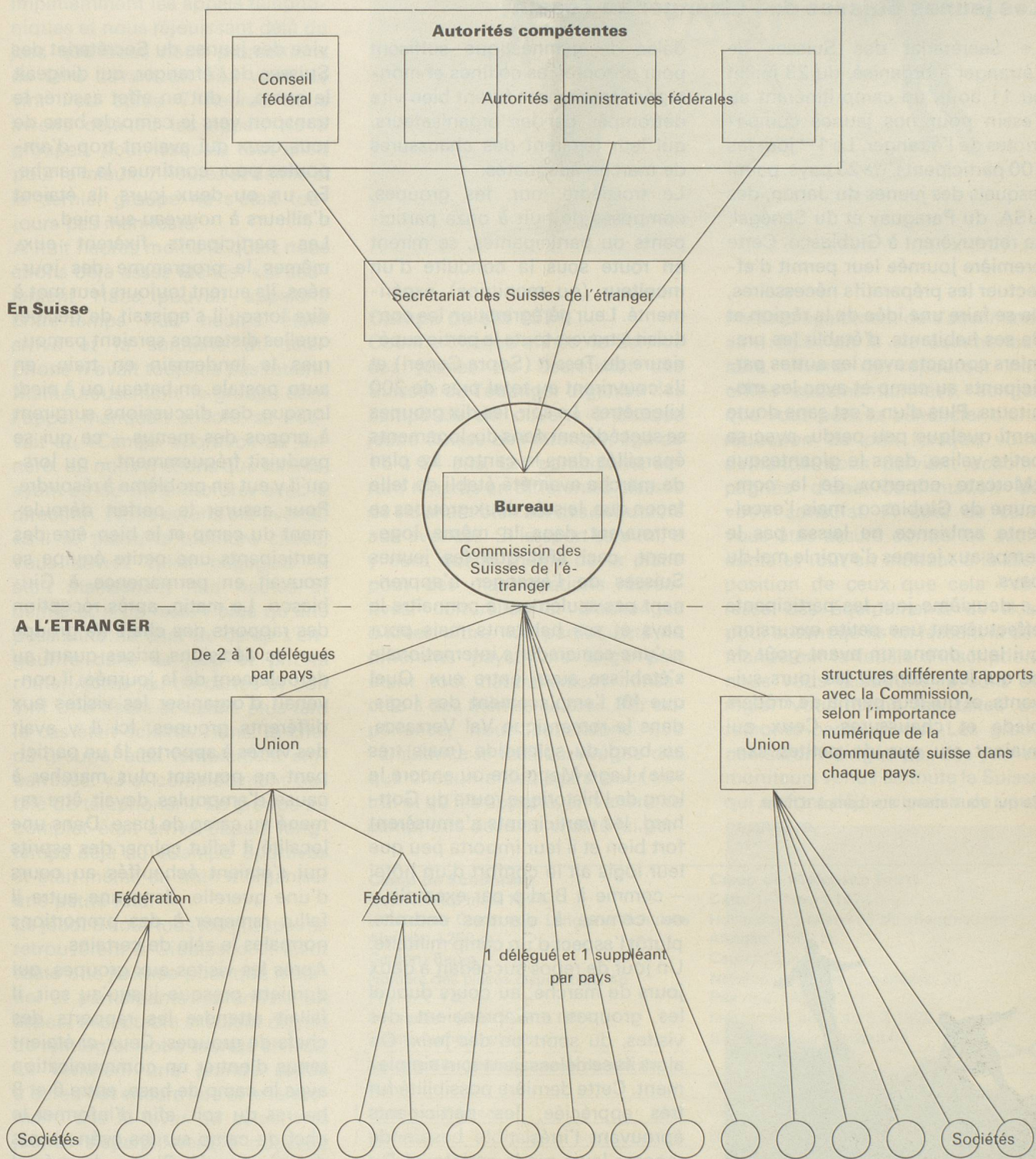
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

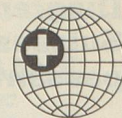
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Diagramme présentant la «Voie» que suivent les demandes des Suisses de l'étranger pour parvenir aux autorités compétentes en passant par les différents pouvoirs de décision.



A fin 1972, on comptait 622 Sociétés et institutions suisses à l'étranger (Voir diagramme paru en juin 1973).

SSE L. Paillard



Les jeunes Suisses de l'étranger au Tessin

Le Secrétariat des Suisses de l'étranger a organisé, du 23 juillet au 11 août, un camp itinérant au Tessin pour nos jeunes compatriotes de l'étranger. Le 1^{er} jour les 100 participants, de 23 pays, parmi lesquels des jeunes du Japon, des USA, du Paraguay et du Sénégal, se retrouvèrent à Giubiasco. Cette première journée leur permit d'effectuer les préparatifs nécessaires, de se faire une idée de la région et de ses habitants, d'établir les premiers contacts avec les autres participants au camp et avec les moniteurs. Plus d'un s'est sans doute senti quelque peu perdu, avec sa petite valise, dans le gigantesque «Mercato coperto» de la commune de Giubiasco, mais l'excellente ambiance ne laissa pas le temps aux jeunes d'avoir le mal du pays.

Le deuxième jour les participants effectuèrent une petite excursion, qui leur donna un avant-goût de ce qui les attendait les jours suivants, et qui leur permit de «rôder» pieds et chaussures. Ceux qui avaient cru que de petites san-

dales de gymnastique suffisent pour affronter les collines et montagnes tessinoises furent bien vite détrompés par les organisateurs, qui leur remirent des chaussures de marche adéquates.

Le troisième jour, les groupes, composés de huit à onze participants ou participantes, se mirent en route sous la conduite d'un moniteur (ou monitrice) expérimenté. Leur pérégrination les conduisit à travers toute la partie supérieure du Tessin (Sopra Ceneri) et ils couvrirent au total près de 200 kilomètres. Le soir, les dix groupes se succédèrent dans dix logements éparpillés dans le canton. Le plan de marche avait été établi de telle façon que, le soir, deux groupes se retrouvent dans le même logement, ceci afin que les jeunes Suisses de l'étranger n'apprennent pas seulement à connaître le pays et ses habitants mais pour qu'une camaraderie internationale s'établisse aussi entre eux. Quel que fût l'emplacement des logis, dans le romantique Val Verzasca, au bord du splendide (mais très sale) Lago Maggiore ou encore le long de l'historique route du Gottard, les participants s'amuserent fort bien et il leur importa peu que leur logis ait le confort d'un hôtel – comme à Bodio par exemple – ou comme à d'autres endroits, plutôt l'aspect d'un camp militaire. Un jour de repos succédait à deux jours de marche, au cours duquel les groupes entreprenaient des visites, du sport ou des jeux. Ou alors ils se délassaient tout simplement. Cette dernière possibilité fut très appréciée, les participants éprouant l'irrésistible besoin de reposer leurs pieds endoloris! Du reste, ces mêmes pieds donnèrent beaucoup à faire au chef du Ser-

vice des jeunes du Secrétariat des Suisses de l'étranger, qui dirigeait le camp. Il dut en effet assurer le transport vers le camp de base de tous ceux qui avaient trop d'ampoules pour continuer la marche. En un ou deux jours ils étaient d'ailleurs à nouveau sur pied.

Les participants fixèrent eux-mêmes le programme des journées. Ils eurent toujours leur mot à dire lorsqu'il s'agissait de décider quelles distances seraient parcourues le lendemain en train, en auto postale, en bateau ou à pied, lorsque des discussions surgirent à propos des menus – ce qui se produisit fréquemment – ou lorsqu'il y eut un problème à résoudre. Pour assurer le parfait déroulement du camp et le bien-être des participants une petite équipe se trouvait en permanence à Giubiasco. Le matin, après réception des rapports des chefs de groupe sur les décisions prises quant au déroulement de la journée, il convenait d'organiser les visites aux différents groupes. Ici il y avait des vivres à apporter, là un participant ne pouvant plus marcher à cause d'ampoules devait être ramené au camp de base. Dans une localité il fallut calmer des esprits qui s'étaient échauffés au cours d'une querelle, dans une autre il fallut ramener à des proportions normales le zèle de certains.

Après les visites aux groupes, qui duraient presque jusqu'au soir, il fallait attendre les rapports des chefs de groupes. Ceux-ci étaient tenus d'entrer en communication avec le camp de base, entre 6 et 8 heures du soir, afin d'informer le chef de camp sur les événements du jour écoulé. Si rien de spécial ne s'était passé, les personnes restées au camp de base pouvaient

Ce qui vous attend aux camps d'hiver.



elles aussi profiter encore un peu de leur soirée. Oui, mais! Un soir, je m'en souviens très exactement, nous étions assis à quatre dans le bureau de Giubiasco, attendant impatiemment les appels téléphoniques et nous réjouissant déjà du jass que nous nous promettions de faire devant un bon verre de vin. Peu après 7 heures nous avions déjà eu les appels de 9 groupes, pour lesquels tout allait pour le mieux. 7 heures et demie et le dernier groupe ne s'était toujours pas manifesté.

A huit heures moins le quart nous étions déjà assez fâchés: «Si seulement Hans pouvait appeler!» Entre-temps huit heures étant arrivé et la sonnerie du téléphone n'avait toujours pas retenti. Malheureusement, le groupe dont l'appel manquait encore, se trouvait au «Campo sportivo» de Tenero, où nous n'étions que tolérés, ayant eu du «fil à retordre» avec la direction. Nous avons été avertis: «S'il se passe la moindre chose, vous devrez «plier bagages». Il était maintenant huit heures et demie et il ne restait plus qu'une possibilité: le chef de camp s'engouffra dans sa jeep et prit la route. Adieu jeu de cartes et bon vin! Une heure et demie plus tard le cas était éclairci. Hans, le chef de groupe, était terriblement embarrassé: «J'ai complètement oublié de téléphoner!» Le groupe au complet était arrivé depuis longtemps déjà au «Campo Sportivo» et était même en train d'organiser une petite fête.

Le jeudi 9 août tous les groupes se retrouvèrent à Giubiasco. Il fallut toute une journée pour que matériel et participants reprennent un aspect acceptable et soient dignes de réintégrer notre monde civilisé. Le vendredi une grande soirée d'adieu eut encore lieu et le lendemain, dès le lever du soleil, nos jeunes s'éparpillèrent à nouveau dans toutes les directions du globe. Au revoir, jeunes amis, à une prochaine fois!



Camps de ski 1974

Comme chaque année, le Service des jeunes du Secrétariat des Suisses de l'étranger organise des camps de ski ouverts à chaque jeune Suisse de l'étranger, âgé de 15 à 24 ans. Les participants seront répartis en différentes classes de ski allant bien sûr des débutants aux avancés. Si le sport sera roi, il y aura quand même de la place pour des manifestations récréatives, culturelles et d'échanges d'idées entre nos participants de différents pays, une large part étant tout naturellement consacrée à des thèmes suisses. Par expérience, nous constatons que l'ambiance la meilleure règne dès que chacun a de l'égard pour autrui et qu'il a apporté, en venant au camp, une dose de vitalité lui per-

mettant également de s'acclimater aux règles de la vie communautaire. Avant de repousser nos offres sousmentionnées, songez que vous pouvez bénéficier d'une réduction de prix lorsque votre demande nous parvient accompagnée d'une confirmation de votre consulat. A côté de cela, vous êtes assuré contre les accidents et tout en mettant à la disposition de ceux que cela intéresse des équipements de skis, pour autant qu'ils en fassent la demande sur la feuille d'inscription, nous vous laisserons le soin de régler vous-même les taxes de remonte-pente divers. Les groupes seront dirigés par des jeunes moniteurs venus de toute la Suisse qui se font déjà un plaisir de vous connaître.

Camp de Schönried

Date: 11-22 mars 1974
 Habitation: Chalet «der Länggass-Schulen»
 Altitude: 1250 m
 Canton: Berne
 Nombre des places disponibles: 45
 Prix: fr. s. 140.—
 Inscription: jusqu'au 8.2.1974
 Bonne humeur: obligatoire

Camp de Melchsee Frutt

Date: 1-11 avril 1974
 Habitation: Maison de ski «Bergfrieden»
 Altitude: 1950 m
 Canton: Obwald
 Nombre de places disponibles: 30
 Prix: fr. s. 140.—
 Inscription: jusqu'au 8.2.1974
 Bonne humeur: obligatoire

Inscription pour le camp de ski de :

Nom	Prénom
Date de naissance	Lieu d'origine en Suisse
Profession	Skis et bâtons désirés oui non
Adresse complète	
Pays et arrond. consulaire	
Proposition pour l'organisation des soirées	

